

Revue C3 HEBDO

N°

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti



09



Table des matières

Édito

Une normalité perverse!

4

Chronique

Un livre à lire dans nos écoles :

Le Royaume de ce monde d'Alejo Carpentier

5

Djamina

Le livre de curiosités I

7

Capsule hebdomadaire

Lettre à ma mère

9

« Frankétienne :

entre la spirale, l'oiseau et la mort » de **Carl Pierrecq**

11

Bon à savoir

Les moments où il ne faut surtout pas se brosser les dents, selon une dentiste

14

Prix Amaranthe

Une féconde éclosion dans le paysage littéraire haïtien

16

Flash littéraire

18

Dans ce 106^e numéro de C3 Hebdo, des sujets intéressants ont été abordés tant sur le plan social que culturel. Comme à l'accoutumée d'ailleurs.

Vous y trouverez :

- Un Édito qui recommande au peuple haïtien de retourner sur ses pas, et reprendre là où il a cessé de continuer sur la voie de la droiture et du progrès ;
- Une chronique dans laquelle Marc Exavier présente *Le Royaume de ce monde* d'Alejo Carpentier comme une source de documentation sur l'Histoire d'Haïti ;
- Un nouvel épisode de la série « Djamina », où Lagrandyab est en colère contre Biloto, son homme de main.
- Une capsule de Frantz Carly qui adresse une lettre riche en émotions à sa mère, etc

Chers lecteurs et lectrices, bonne lecture !





Une normalité perverse !

À chaque instant ! À chaque singulière occasion ! Les plus conscients de la race doivent jouer leur rôle de vigiles. À chaque signe de complaisance, ils ont cette obligation morale de secouer la conscience ensommeillée du peuple haïtien. Ce, pour lui rappeler que les conditions infrahumaines dans lesquelles il s'enlise sont indignes de la grandeur de son histoire.

Certes, nous n'allons pas tomber dans le piège de ce discours irresponsable *Nou tout koupab*. Néanmoins, il est tout à fait objectif d'affirmer que la passivité du citoyen haïtien reconforte les artisans du mal haïtien dans leur indécence. Entre-temps, faute d'alternative, la situation s'est empirée et est devenue l'unique préoccupation en stérilisant toute initiative novatrice.

Sur fond de résilience, un imperceptible et perfide défaut s'est fauilé dans notre caractère de peuple. Depuis lors, nous trouvons une explication des plus séduisantes pour justifier l'inacceptable. Toujours un prétexte sordide pour ne pas revendiquer notre droit de vivre comme *moun*, ce qui devrait être un droit inaliénable. Une normalité typiquement haïtienne ?

Poursuivre dans cette direction sera un suicide collectif. Nous avons le devoir de retourner sur nos pas, et reprendre là où nous avons cessé de continuer sur la voie de la droiture et du progrès. Cette fois-ci, nous devons nous faire accompagner de l'intelligence et du sérieux.

Faire autrement et bien doit être le mot d'ordre de l'heure !

Davos B. Bordenave



Chronique

Des écoles et des livres

Un livre à lire dans nos écoles :

***Le Royaume de ce monde* d'Alejo Carpentier**

Celui ou celle qui lit s'enrichit. Il ou elle s'enrichit de l'expérience des autres. Car un livre est une œuvre construite par un individu qui veut partager son vécu, ses connaissances, ses idées, ses émotions, ses fantasmes... En lisant, on découvre les autres et soi-même en même temps, car l'auteur et le lecteur partagent bien des points.

« Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère... », écrivait Charles Baudelaire dans le poème liminaire de son recueil « Les Fleurs du mal ». Ainsi la littérature fonctionne-t-elle comme un miroir dans lequel le lecteur (la lectrice) peut se voir, s'examiner, s'identifier. Et de l'identification à l'identité, il n'y a qu'un pas. Il existe l'identité individuelle et l'identité collective, tous ces traits culturels qui font d'un groupe d'hommes un peuple, une Nation.

Comme tous les autres peuples sont naturellement plus attirés par des œuvres imprégnées de leur réalité, de leur imaginaire, sans pour autant se détourner de celles qui font découvrir l'immensité du monde et les diverses manières de l'habiter.

Il est recommandé de lire un peu de tout pour satisfaire notre soif de savoir, notre désir d'évasion, notre besoin d'ancrage. La lecture nous offre des connaissances, des aventures, des expériences d'une très grande diversité.

Dans cette chronique, nous vous invitons à découvrir un livre, je vous l'assure, extrêmement intéressant : « Le Royaume de ce monde » d'Alejo Carpentier. L'auteur est né à La Havane en 1904. Ses parents sont originaires de la Bretagne, en France.

Carpentier était un grand voyageur. Il a vécu en France, en Équateur et visité de nombreux pays, dont Haïti. Et c'est dans notre pays qu'il eut la révélation du réel merveilleux, ce regard particulier sur le monde qui imprègne son roman « Le Royaume de ce monde » (El reino de este mundo), publié en 1949.

Ce livre écrit donc par un Cubain nous plonge dans l'histoire et la culture haïtiennes.

Le récit s'ouvre à l'orée de la révolte des esclaves de Saint-Domingue avec Ti Noël et Mackandal et se poursuit dans les fastes du royaume du roi Henri Ier (Henri Christophe) dans le nord de l'État indépendant d'Haïti. On traverse un univers de prodiges et de merveilles.

« Le Royaume de ce monde » est un parfait échantillon du réalisme merveilleux, ce courant qui va marquer profondément la littérature haïtienne, avec Jacques Stéphen Alexis, entre autres, mais aussi la littérature et les arts dans d'autres pays latino-américains.

Je vous invite donc à découvrir et à savourer « Le Royaume de ce monde », ce fascinant roman d'Alejo Carpentier, réédité par C3 Éditions en 2021.

Ce livre peut être lu sans trop de difficulté par des élèves du niveau secondaire et peut servir de document d'appoint aux cours d'Histoire d'Haïti au secondaire et à l'université.

Il est de ces livres qui rendent l'école inspirante et magique.

Metè lekòl tout kote.

Metè liv nan lekòl yo

Marc Exavier



Lagrandyab était furieuse. Elle venait de gifler Biloto, son homme de main.

— Quoi ? Tu n’as pas brûlé les livres de cette peste de Djamina.

Biloto était en larmes.

— Je ne peux pas brûler des livres, maîtresse. J’aime les livres. Un livre est précieux. Un livre est sacré.

— Hors de ma vue, hurla la sorcière. C’est vrai que j’ai honte de n’avoir lu aucun livre, mais je m’en porte bien.

Biloto s'empresse de s'éclipser pour échapper à la colère de Lagrandyab. La sorcière s'arrachait les cheveux. Jusqu'à présent elle n'avait pas réussi à avoir la peau de Djamina. Le temps pressait. Son patron étranger avait menacé de la remplacer par une sorcière blanche.

— Que dois-je faire ?

Soudain une idée lui frappa l'esprit. Elle se dépêcha d'aller fouiller dans ses grimoires.

— Comment n'y avais-je pas pensé ?

Elle se frotta les mains de joie.

— Le livre de la curiosité. Toutes les femmes sont curieuses. Une petite fille comme Djamina peut bien l'être.

Elle trouva ce qu'elle cherchait.

— Bien, dit-elle. Très bien. Un envoutement bien à propos pour cette petite peste. Dans un rêve elle sera moins sur ses gardes. En songe, elle se retrouvera dans une belle bibliothèque avec plein de livres. Elle aura le droit de les consulter. Mais il y aura une pièce de cette bibliothèque où il lui sera interdit d'entrer. À cause d'un livre qu'on ne doit pas consulter. Elle ne pourra pas y résister. Elle entrera dans cette pièce pour voir ce livre et pour le lire.

Elle se congratula.

— Et puis fin de Djamina. Tu es géniale, Lagrandyab... Géniale.

Gary Victor

La blague

« Entrez le mot de passe »

Mot de passe incorrect

Mot de passe incorrect

Mot de passe incorrect

« Réinitialiser le mot de passe »

Le nouveau mot de passe ne peut pas être
l'ancien mot de passe



Lettre à ma mère



Chère maman,

Ça va te paraître énigmatique, mais c'est l'unique moyen d'entrer en contact avec toi. Il est vrai que tu n'as pas eu l'habitude de me lire. De toute ma vie, je n'ai jamais eu le besoin de t'écrire non plus. On était très connectés que l'occasion ne s'était pas manifestée. Quoique j'avais laissé la maison familiale au crépuscule de ma vingtaine, je n'avais pas coupé le pont qui me ramenait à mes jeunes années. De nos jours, l'insécurité qui s'est installée dans la banlieue de Tabarre m'empêche d'emprunter la route qui conduit au Parc du souvenir, ta dernière demeure. Les affidés du puissant Caïd Vitelhomme adulé et redouté par ses patrons, sillonnent la zone du matin au soir. Ce qui complique drastiquement le trajet et je ne veux surtout pas courir le risque d'affronter le danger. Tu sais que je ne suis pas si téméraire que ça. Souvent, je valide des risques maîtrisés au millimètre même si des fois j'arrive à me tromper. C'est humain, maman.

Ce 16 janvier se met dans l'ambiance festive pour célébrer ta venue au monde. J'aurais bien aimé t'apporter des roses comme à la coutumée mais hélas ! La semaine d'avant, mon ami et mentor Fred Brutus a fêté un nouveau printemps. D'ordinaire, tu le voyais à la télé présenter le journal. Vous êtes du même signe de Zodiaque, ce qui explique sans doute notre belle amitié. Je l'ai rencontré pendant mon passage à la Direction nationale du livre, une période méconnue de mon parcours professionnel. C'est ma faute. Je ne suis pas si disert. Les fois où je suis passé te saluer, je ne t'ai pas tout raconté sur moi à l'exception de mes histoires sentimentales. En passant, j'observe une pause dans mes relations de cœur. J'ai assez galéré en amour. J'ai tout donné qu'il ne reste plus rien à offrir.

Il y a quelques mois, j'avais séjourné chez l'Oncle Sam afin de passer du temps avec les enfants. À présent, Melaïssa est une grande fille. Elle vient d'entamer son cursus universitaire. Elle voulait ardemment que je reste, mais le but de mon voyage n'était pas de fuir l'insécurité et la misère qui sévissent en Haïti. J'ai aussi un fils qui se prénomme Carl. Il est adorable. Imprégné de mes convictions, quelques semaines plus tard, j'avais regagné ma terre natale qui commençait à me manquer. La solution au problème de l'insécurité existe bel et bien, mais la politique préfère que le chaos perdure et du même coup la transition. Bref, on s'enlise dans l'abîme jusqu'à atteindre la partie la plus profonde où copulent les rats et les chauves-souris.

Sûrement que tu souhaites avoir des nouvelles de Carrefour, ta commune chérie. Sans te choquer, ça fait longtemps que j'y ai pas mis les pieds. Pour être exact, cela remonte à décembre 2020 où j'avais passé la Noël avec Yvema et Max, la dernière fois où la fratrie s'était réunie. Les choses ont bien changé. Tu n'imagines pas à quel point. Yvema habite toujours la zone, mais dans un autre espace qu'elle a trouvé à son goût. Sa fille, Gabriela, est partie poursuivre ses études. Elle continue de briller. Max a laissé le pays avec sa femme que tu n'as pas eu la chance de rencontrer. L'axe routier de Martissant devenant un territoire perdu et infréquentable, ils ont dû abandonner leurs projets en chantier pour s'établir aux États-Unis. Et ils ne sont pas les seuls à immigrer au regard des chiffres dévoilés par les médias. C'est vraiment compliqué, maman.

Maintenant, on s'habitue à tout. Rien ne nous est étranger. On connaît si bien la souffrance qu'elle habite chez nous en permanence. Un soir de pluie et d'orages, la peur a pénétré de force notre logis et s'y est installée. À présent, difficile de la déloger. En tout cas, on garde l'espoir que les choses vont s'améliorer jusqu'à retrouver leur normalité.

Chère maman, je ne saurais terminer sans t'adresser un chapelet de remerciements pour tout ce que tu as accompli en nous couvrant de ton manteau d'amour. J'espère que tu recevras cette missive en état grâce à la magie de l'internet et la disponibilité des réseaux sociaux. Je t'aime maman. À bientôt.

Frantz Carly



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

c3editionshaiti



Disponible sur
Google play





« Frankétienne : entre la spirale, l'oiseau et la mort » de Carl Pierrecq

L'initiative de C3 Éditions, qui persiste à offrir une tribune aux écrivains, critiques et intellectuels du pays, se manifeste à travers la récente conférence de Carl Pierrecq. Carl Pierrecq a présenté sa conférence en deux volets, d'abord de manière anecdotique, puis de manière analytique. Une approche qui donne forme à une démarche intellectuelle riche et diversifiée, reflétant l'engagement continu de C3 Éditions envers la promotion du dialogue et de la réflexion dans le pays.

« Je dis merci à Frankétienne d'exister, car Frankétienne est, à mes yeux, toute la culture, toute l'histoire et toute l'âme d'Haïti en écho dans un seul corps, mais il représente aussi pour moi tout ce que le monde comporte de pouvoir d'imagination et de science. Sans à peu près, je crois que Frankétienne est un écrivain millénaire, c'est-à-dire même après mille ans son œuvre gardera encore sa fraîcheur et elle gardera encore quelques clés qu'on aura du mal à décrypter et clés qu'on aura vues à peine. C'est pourquoi son œuvre est quelque peu sémiopathe (comme aurait pu le dire un ami philosophe Olsing Fortuna) dans le sens qu'elle produit une douleur cataclysmique chez son lecteur ou son locuteur parce qu'à l'intérieur de cette œuvre il existe un trop grand flux de messages que le lecteur ou le locuteur a du

mal à décoder. Comme quoi, on a l'impression que cette œuvre est trop lourde à porter pour notre monde contemporain », a déclaré d'emblée Carl Pierrecq dans son exposé...

Marc Sony Ricot

Source : Le Nouvelliste



A portrait of Samuel Suffren, a Black man with a beard and short hair, wearing a bright blue blazer. He is looking directly at the camera with a serious expression. The background is a blurred green forest. The text 'Ceux qui font notre fierté' is overlaid in a white, cursive font at the bottom of the image.

Ceux qui font notre fierté

Le film haïtien « Des rêves en bateaux papiers » de Samuel Suffren sélectionné au festival Sundance dans la catégorie du court métrage.

Le film « Des rêves en bateaux papiers » du jeune cinéaste Samuel Suffren est sélectionné à la 40e édition du festival du film de Sundance (Sundance Film Festival), le principal festival américain de cinéma indépendant qui aura lieu du 18 au 28 janvier à Utah aux États-Unis. Ce projet a été sélectionné dans la catégorie du court métrage.

Ce court métrage est en compétition avec d'autres projets, a indiqué Samuel Suffren qui a profité de cette entrevue pour raconter l'histoire qui se déroule dans ce film. D'après ses explications, le court métrage aborde encore la question du rêve américain, comme « Agwe » le premier, ce deuxième volet de la trilogie s'intéresse à celui qui reste et qui attend un amour lointain. Cette fois, ce n'est pas une femme qui attend, mais un homme, a-t-il dit.

Nommé dans la catégorie des courts métrages internationaux de fiction, Samuel Suffren espère toucher un plus large public même plus que « Agwe » le premier, tout en indiquant que s'il existe un prix du public ce sera sur place que les festivaliers pourront voter.

Dimitry Charles

Source : Juno 7



Bon à savoir

Les moments où il ne faut surtout pas se brosser les dents, selon une dentiste

Geste du quotidien, le brossage de dents a aussi ses règles et certains moments de la journée seraient même à éviter. La raison ? Ils entraîneraient l'apparition de caries, selon une dentiste.

1- Après avoir mangé des aliments sucrés

Rappelons que les aliments et boissons sucrés sont l'une des principales causes de caries. Ainsi, dans sa vidéo explicative postée sur Instagram, la dentiste met en évidence deux moments après lesquels le lavage de dents est compromis : après le petit-déjeuner et après les petits grignotages sucrés.

2- Après avoir vomi

Une fois que vous avez régurgité, votre première envie est sûrement de vous laver les dents. Cependant, le vomi étant très acide, il n'est pas recommandé de se brosser les dents immédiatement. De la même manière qu'après votre petit-déjeuner ou vos grignotages, la dentiste explique : « *Le contenu de l'estomac est extrêmement acide. Après avoir régurgité, votre bouche est donc très acide elle aussi. En vous brossant les dents directement après, vous risquez d'user votre émail* ».

Comment prévenir l'apparition de caries ?

Il existe plusieurs symptômes pour reconnaître une carie : mal aux dents, apparition de taches blanches ou brunes sur vos dents, douleur lorsque vous mangez ou buvez chaud, froid ou sucré, trou sur votre dent... La carie peut aussi être causée par l'accumulation d'une couche de bactéries appelée *plaque*. Au fil du temps, ces bactéries endommagent de plus en plus sérieusement vos dents.

Pour prévenir leur apparition et leur développement, la dentiste vous livre un conseil important : « attendez au moins une heure pour vous brosser les dents, après avoir mangé des sucreries ». Elle rappelle également : « Brossez-vous les dents deux fois par jour avec un dentifrice fluoré, utilisez du fil dentaire ou des brossettes interdentaires pour nettoyer quotidiennement entre vos dents ».

Enfin, n'oubliez pas d'effectuer des visites régulières chez le dentiste.

Flavy Laquaye

Source : https://www.doctissimo.fr/sante/les-trois-moments-ou-il-ne-faut-surtout-pas-se-brosser-les-dents-selon-une-dentiste/7f0875_ar.html

3 EDITIONS
12 ANS



Nayou
al lopital
à l'hôpital

Marc Exavier

Disponible

Nan plede konsome manje ki gen twòp grès
Nayou tonbe malad; ti kò li an detrés.
Prese prese yo mennen l lopital.
Èske l ap ka geri pou l retounen lakay ?

Pou yon lòt fwa rejwenn Nayou nan yon istwa ki ekri pou nou li pou timoun piti ki pa ko konn li e pou nou menm si nou renmen lè mo yo ap byen sennen.

À force de manger des nouritures trop grasses,
Nayou s'est retrouvée très gravement malade.
Vite, vite, on l'emmène à l'hôpital.
Guérira-t-elle pour retrouver le foyer familial ?

Une nouvelle fois, retrouvez Nayou et sa famille dans une histoire écrite pour être lue à haute voix pour les petits enfants qui ne savent pas encore lire et pour vous-même si vous aimez la musique des mots.

Prix : 600 gourdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Cap-Haïtien
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

3 EDITIONS
12 ANS



Causerie & vente-signature
avec
Laënnec Hurbon

Vendredi 26 janvier 2024
10h AM - 2h PM



Genèse de l'État haïtien
(1804-1859)

OSU LA DIRECTEUR DE
MICHEL HECTOR
LAËNNEC HURBON



Pour une sociologie d'Haïti au XXI^e siècle
La démocratie introuvable

Laënnec Hurbon



Les mystères du vodu
LAËNNEC HURBON

Prix : 3000 gdes

Prix : 2000 gdes

Prix : 3000 gdes

Salle Monferrier Dorval
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Prix Amaranthe

Une féconde éclosion dans le paysage littéraire haïtien

Depuis son lancement en 2018, par l'équipe de C3 Éditions, le prestigieux prix Amaranthe a suscité un enthousiasme sans précédent dans le paysage littéraire haïtien et a conquis, instantanément, le cœur et l'esprit des amoureux de la littérature. Cette distinction, divisée en deux catégories : la poésie et la fiction, respectivement orchestrées par Marc Exavier et Gary Victor, a permis de relever et de célébrer le talent de jeunes auteurs haïtiens. Ce prix les incite à se plonger dans les abysses de leur imagination, à tisser des mots envoutants, à créer des mondes empreints de mystères et de beauté. Il les enivre de passion, les poussant à transcender les futilités de la société et à se libérer des chaînes de la conformité pour donner vie à des histoires palpitantes qui touchent l'âme des lecteurs.

Cette initiative audacieuse a permis de couronner, chaque année, un jeune écrivain promoteur en offrant une tribune pour mettre en exergue sa créativité et sa maîtrise de l'écriture. Ainsi, les lauréats, véritables étoiles montantes de la littérature haïtienne, ont pu émouvoir et captiver les lecteurs par leurs récits profonds et leurs vers envoutants. Ces œuvres sublimes et subtiles transportent ces derniers dans des mondes imaginaires, où l'amour et l'émotion se mêlent harmonieusement, créant ainsi une synergie susceptible de les emporter dans un tourbillon de sensations. Et depuis, le prix Amaranthe est devenu une véritable ode à la beauté des lettres haïtiennes.

Ce prix, tel un phare illuminant les horizons de la créativité, a guidé les talents exceptionnels comme Bergie Depta Léger (*Sombres existences*, 2018), Fédeline Bigot (*Mon agonie*, 2019), Emmanuela Dérissaint (*Au sommet de la plaine*, 2021) et Menjie Richard Michel (*Dédales*, 2022) dans la catégorie fiction. Il a également propulsé des étoiles montantes comme Dapheney « Zanna » Jacques (*Koze m*, 2018), Samuel Taillefer (*À l'encre des aubes tardives*,

2019), Carl Henry Burun (*Kwaze leuit*, 2021), et Richardson Auguste (*Voyage pour égorger la nuit*, 2022). Chacun de ces artistes, avec leur plume audacieuse et leur vision unique, a su captiver les esprits, tissant ainsi une symphonie littéraire.

L'impact de cette initiative ne peut être sous-estimé. Car, elle nourrit l'esprit des primo-auteurs et inspire les générations futures à poursuivre leur passion pour l'écriture. Le prix Amaranthe est une célébration de la créativité et de la beauté de la littérature haïtienne. Pour la 5^e édition, les lauréats de chaque catégorie se verront attribuer une somme de 200 000,00 Gourdes, 500 exemplaires de leur ouvrage, en plus de la promotion assurée par C3 Éditions. Ainsi, 28 postulants dans la catégorie de la poésie et 31 dans celle de la fiction se lancent dans cette noble compétition, aspirant à décrocher ce Graal. Ces gestes généreux de C3 Éditions transcendent les récompenses matérielles. Ils reflètent leur engagement à soutenir ces jeunes artistes.

Bravo à l'équipe de C3 Éditions pour avoir créé un tel tremplin pour les jeunes écrivains haïtiens. Dans une société où d'autres offrent des armes à la jeunesse, C3 Éditions lui offre l'opportunité de s'exprimer à travers l'art et de faire briller leur lumière intérieure. Que ce prix continue d'illuminer les chemins des écrivains haïtiens en les encourageant à écrire avec passion, à toucher les cœurs et à changer le monde avec leurs récits uniques.

Alex Saint Vistal

3 EDITIONS 12 ANS

*Ni ap balay
Ni ap travay
Pwa bon bagay
Pwa Ayiti*



Danger
le photocopillage
tue le **livre**

2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Available on
Google play

3 EDITIONS 12 ANS

*Ni ap balay
Ni ap travay
Pwa bon bagay
Pwa Ayiti*



Disponible

Ferme la porte :
Les éclats de verres mêlés aux éclats des rires
font un bruit de cymbale
pareil à la toux espacée d'un
poitrinaire.
ferme la porte : les salauds signent leur nom
sur le comptoir
et moi à les voir ça me donne envie de
boire du poison, du whisky, des drogues, quoi !
ferme la porte :
ces gens là puent l'alcool-vieux
et moi la menthe-à-l'eau
ferme la porte :
LES HEURES VERSENT
DU PLOMB DANS
MON SOMMEIL

Prix : 500 gourdes

2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Available on
Google play

Flash littéraire

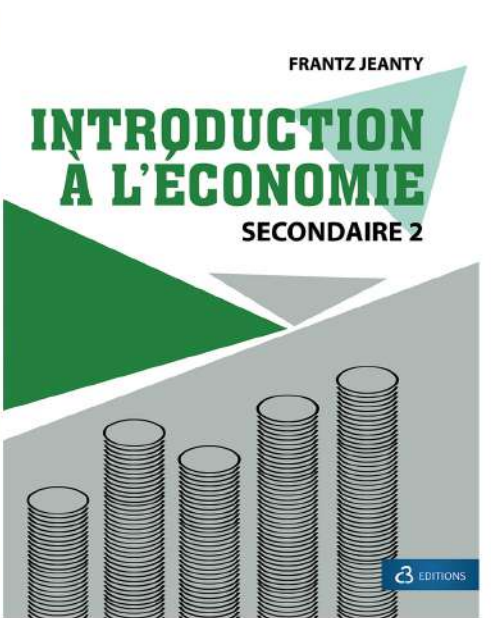
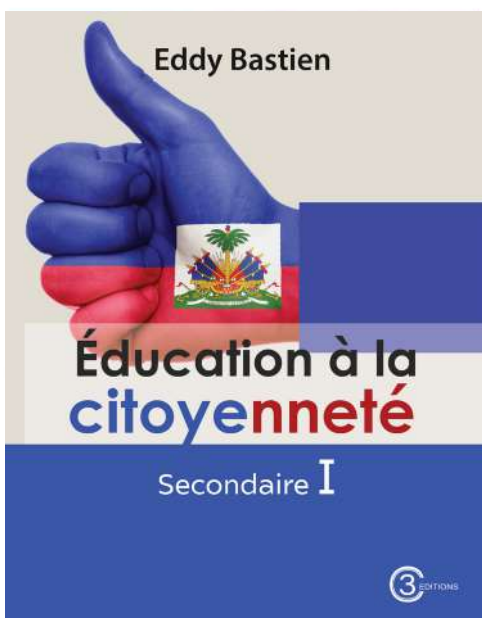
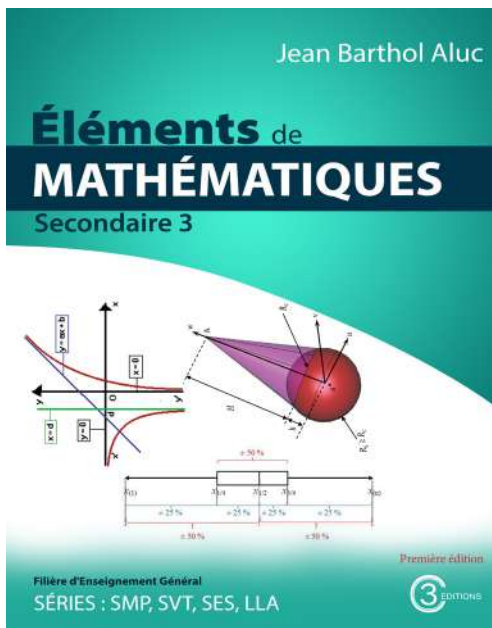
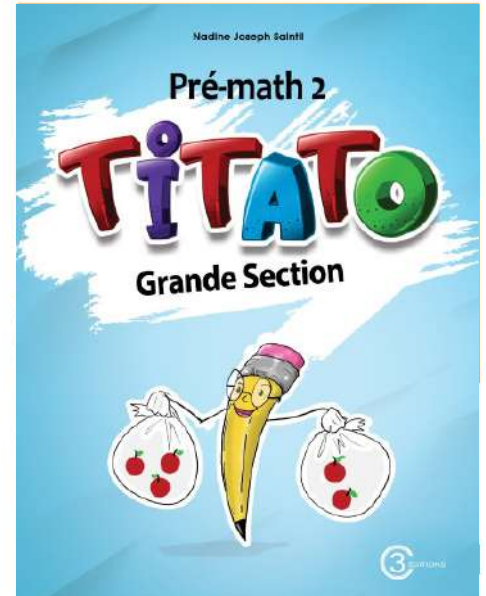
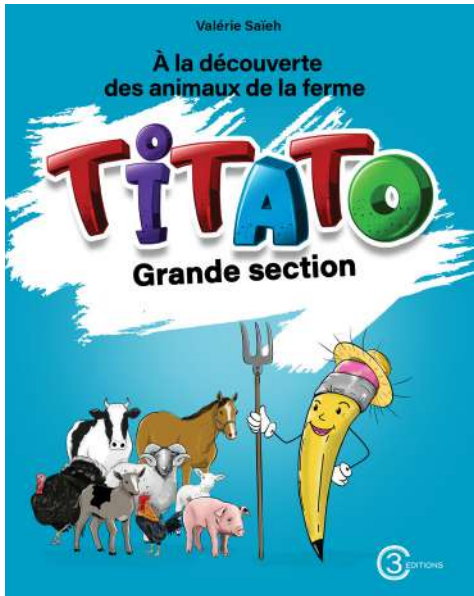


Genèse de l'État haïtien

Il est curieux de constater que, dans les débats politiques des cinquante dernières années, les élites politiques reviennent constamment sur l'héroïsme des fondateurs de l'Indépendance, mais retiennent de ce passé glorieux un culte de la violence et un mode de gouvernement despotique marqué par la démonstration de force et par les exécutions sommaires de l'ennemi. Dans les couches populaires, ce modèle est également opérant chaque fois qu'il s'agit de renverser un gouvernement, on croit qu'il est de bon ton de mettre feu à la maison d'un ministre ou d'un partisan du président sortant. On réduit toute la stratégie utilisée pendant la guerre de l'Indépendance

au vieux mot d'ordre attribué à Dessalines : « koupé tèt boulé kay » (« coupez les têtes et incendiez les maisons ») ...

Manuels scolaires 2023-2024





DISPONIBLE

Pour une sociologie d'Haïti
au XXI^e siècle
La démocratie introuvable



Laënnec
Hurbon



Genèse de
l'État haïtien
(1804-1859)

SOUS LA DIRECTION DE
MICHEL HECTOR ET
LAËNNEC HURBON



Gouverneurs
de la rosée

Jacques Roumain



Frankétienne

La diluvienne



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922